

diverses caves, les uns de bout et les autres couchés sur des lits d'un bois que les Guanches savent rendre si dur, qu'il n'est pas possible de le percer. Embaumés par un procédé qui n'est connu que de ce peuple, les cadavres sont aussi légers que s'ils étaient de paille. Plusieurs voyageurs qui en ont vu qui étaient sortis de leur enveloppe, assurent qu'on y distingue parfaitement les nerfs, les tendons, et même les veines et les artères, qui paraissent comme autant de petites cordes.

Ce n'est pas sans beaucoup de difficultés que l'on peut parvenir à obtenir des Guanches la permission de visiter leurs cavernes sépulcrales, et l'on s'exposerait au danger de perdre la vie, si l'on risquait de le faire sans leur agrément; car le respect qu'ils ont pour les corps de leurs ancêtres est si grand, que la seule curiosité des étrangers passe chez eux pour une profanation: mais si en raison des services qu'on a pu leur rendre, ils consentent à conduire un étranger dans les tombeaux qui leur sont propres, rien ne peut les décider à laisser voir ceux où sont déposés les corps de leurs rois et des grands hommes qui ont illustré leur pays: si on les presse sur ce point, ils répondent qu'il y a effectivement plus de vingt caves destinées à ces seules sépultures; mais qu'elles sont inconnues, même parmi eux, à l'exception de quelques vieillards qui sont dépositaires de ce grand secret, et qui ne doivent jamais le révéler.—(*Merveilles du Monde.*)

LA SOURCE DE KNARESBOROUGH.

Cette source, qui a la propriété de pétrifier les objets avec lesquels elle se trouve en contact, est située au pied d'un rocher de pierre à chaux, à une petite distance de la rivière nommée *Nidd*. Après avoir coulé pendant l'espace d'environ soixante pieds, elle se divise et s'étend d'elle-même sur le sommet d'un rocher, d'où elle tombe ensuite, de trente ou quarante places différentes, dans un canal qu'on a creusé tout exprès pour la recevoir. Chaque goutte d'eau produit en tombant un son musical, qui provient sans doute de la courbe que décrit intérieurement le rocher, depuis sa base jusqu'à son sommet, qui offre une saillie de quinze pieds. Plusieurs arbrisseaux, parmi lesquels on distingue le *semper-vivum*, concourent à embellir le spectacle agréable que procure la chute multipliée de cette source.

L'eau qui coule goutte à goutte à travers la cavité du roc, dépose de belles particules de terre nitreuse, qui s'incrument sur les feuilles, la mousse et les autres objets qu'elle rencontre